



Video art appeared in the early sixties of the past century, and has greatly developed since to become one of the most widely-spread of plastic arts worldwide. It is considered a new phase in the phases of plastic arts that appeared as a result of technological advancement, and because it is a somewhat recent expressive medium, many plastic artists and fans have reservations to considering it an original art as any other. This may be due to the fact that video art utilizes new terminology for moving images and sound in a new graphic way. However, while there are no boundaries between types of art in general, we must clarify that video art differs from cinema arts and mounted works. The BA Arts Exhibitions and Collections Department thus sought to present video art to minimize the gap with art-lovers, because it is a widely spreading modern art with its own special characteristics, and to celebrate the passing of fifty years since video art first appeared thanks to Korean artist Nam June Paik in his famous exhibition the Gallery Parnass in Wuppertal, Germany.

The Exhibition will be held in the West Exhibition Hall of the Bibliotheca Alexandrina Conference Center (BACC), from 18 April to 20 May 2013, and will display the works of nine specializing artists from Egypt and other countries. Lectures introducing video art will accompany the Exhibition on the days of 18 and 20 April 2013, explaining the displayed works and showing documentaries from Mediterranean countries, under the supervision of Exhibition Commissioner Marc Mercier, together with a number of participating international artists.

ظهر فن الفيديو في أوائل السبعينيات في القرن الماضي، وتطور منذ ذلك الحين بشكل كبير، واتسع نطاقه حتى غداً اليوم من أكثر الفنون التشكيلية انتشاراً على مستوى العالم، وهو يعد طوراً جديداً من أطوار الفنون التشكيلية ظهر نتيجة للتقدم التكنولوجي، ونظرًا لأنه وسيط تعبيوي حديث نوعاً فإن كثيراً من الفنانين التشكيليين والمهتمين يتحفظون على اعتباره فناً أصيلاً كغيره من الفنون، وقد يرجع ذلك لأن فن الفيديو يستخدم مفردات جديدة للصورة المتحركة والصوت بشكل تشكيلي جديد، ورغم أنه لا توجد حدود فاصلة بين أنواع الفنون عامة فإنه يجب التوضيح أن فن الفيديو يختلف عن فنون السينما وعن الأعمال المركبة، لذا فإن إدارة المعارض والمعارض سعت لتقديمه لتقرير المسافة بينه وبين المهتمين بالفنون، وأيضاً لكونه فناً حديثاً واسع الانتشار له أبجدياته الخاصة، وأخيراً بمناسبة مرور خمسين عاماً على ظهور فن الفيديو على يد الفنان الكوري نام جون بايك في معرضه الشهير في جاليري بارناس في ووبرتال في ألمانيا.

يقام المعرض بالقاعة الغربية بمركز المؤتمرات في الفترة من ١٨ إبريل ٢٠١٣ إلى ٢٠ مايو ٢٠١٣، وتعرض به أعمال لتسعة فنانين متخصصين من داخل وخارج مصر، كما يصاحبه خلال يومي ١٨ إبريل و ٢٠ إبريل محاضرات للتعریف بفن الفيديو ولشرح الأعمال المعروضة وعرض لأفلام تسجيلية من محبي دول البحر المتوسط وذلك بإشراف قوميسيير المعرض مارك ميرسييه مع بعض الفنانين الدوليين المشاركون.



Apparu aux débuts des années 60 du XX^e siècle, l'art vidéo s'est largement développé pour devenir de nos jours l'un des arts plastiques les plus répandus à travers le monde, conçu comme l'une des nouvelles phases de ces derniers résultant du progrès technologique. Vu qu'il est un moyen d'expression plus ou moins récent, de nombreux artistes plasticiens et connaisseurs se montrent très réservés au sujet de le considérer comme un art authentique à part entière ; ce qui revient probablement en grande partie à son recours à explorer tous les champs possibles aussi bien du son que de l'image mouvante et à les mettre dans une nouvelle forme plastique. Bien qu'en général il n'existe pas de vraies frontières entre les différents arts, il importe de souligner que l'art vidéo diffère par sa nature de ceux du cinéma et des installations. C'est pourquoi le Département des Expositions et des Collections d'Art de la Bibliotheca Alexandrina s'est engagé à le présenter aux amateurs d'art, tâchant ainsi de réduire l'écart qui les sépare. Aussi, parce que, d'une part, l'art vidéo s'avère un art moderne très populaire ayant ses propres spécificités et, d'autre part, parce que cette année correspond à la célébration du 50^e anniversaire de la présentation d'un tel type d'art par l'artiste coréen Nam June Paik à la fameuse Galerie Parnass de Wuppertal en Allemagne.

Tenue du 18 avril au 20 mai 2013 à la Salle d'Exposition Ouest du Centre de Conférences de la Bibliotheca Alexandrina, l'exposition mettra à la disposition du public les œuvres de neuf artistes professionnels égyptiens et étrangers. En outre, elle sera accompagnée les 18 et 20 avril 2013 de conférences de sensibilisation à l'art vidéo et d'interprétation des œuvres présentées ainsi que de projections de documentaires issus des pays du pourtour méditerranéen ; et ce sous la surveillance du commissaire de l'exposition Marc Mercier et quelques-uns des artistes internationaux participants.

Marc Mercier

Marc Mercier a retenu une chose de l'histoire de l'art vidéo : c'est un mode de vie. Poète, réalisateur, semeur et pêcheur en eaux troubles de pépites poétiques, il a écrit pour le journal *Les Acharnistes* et les revues *Incidences*, *Bref*, *24 images*, *Il Particolare*, *Immaginazione*, *Etoilements*, *Art Press*, *Jardin des modes...*

DIRECTEUR ARTISTIQUE DU FESTIVAL DES INSTANTS VIDÉO DEPUIS SA FONDATION EN 1988 (www.instantsvideo.com), IL EST LE CO-FONDATEUR DU FESTIVAL D'ART VIDÉO DE CASABLANCA EN 1993, DES VIDÉOASIS DANS LE DÉSERT MAROCAIN DE FIGUIG EN 1997, DU FESTIVAL MACADAMIA EN ARGENTINE EN 2005, DU FESTIVAL /SI :N/ EN PALESTINE DEPUIS 2009 ET DU FESTIVAL D'ART VIDÉO D'ALEXANDRIE EN 2013. IL EST ÉGALEMENT COMMISSAIRE D'EXPOSITIONS DANS DE NOMBREUX PAYS, DONT : LE JAPON, LA POLOGNE, L'ARGENTINE, LE VENEZUELA, LE VIETNAM, L'ALGERIE, LE LIBAN, LA SYRIE ET LA PALESTINE.

Il a publié une histoire d'art vidéo intitulée *Le temps à l'œuvre, f(r)iction* en 2006, une petite monographie de Gianni Toti sous le titre de *L'inouïe Totinuit* en 2008 et un recueil de poèmes à deux voix écrit en collaboration avec le poète algérien Brahim Hadj Slimane en 2013.

Il a réalisé quelques installations et monobandes vidéo, entre autres : *La germination de l'utopie* (en prison), *Le parti pris de la vie est un parti pris politique* (dans l'usine autogérée IMPA à Buenos Aires), *Desassosségo* (à Lisbonne), *Corrida urbaine* (à Ramallah), *Polyphonies Poétiques Urbaines* (au Vietnam, au Québec, en Palestine et à Marseille). Ses vidéos furent montrées dans plusieurs villes du monde, dont : Tokyo, Paris, Florence, Varsovie, Liège, Katowice, Buenos Aires, Nha Trang, Caracas, Beyrouth, Damas et Ramallah.

Vivant à Marseille, Marc Mercier rêve d'une Palestine libérée et souveraine, de printemps arabes permanents, d'une révolution poétique internationale réalisée par tous ceux qui n'ont pas renoncé à porter des ailes. Il rêve également de la libre circulation des individus, des oiseaux, des idées et des baisers. Il adore le son de la pluie (la nuit), le poète-boxeur Arthur Cravan, le vin, la beauté tragique et joyeuse des corridas de José Tomas, les yeux qui brillent, les étoilements et la liberté.



Le 1^{er} Festival d'Art Vidéo d'Alexandrie

2013 est une date importante pour tous les passionnés d'art vidéo puisqu'elle correspond au 50^e anniversaire de cet art (1963-2013). 1963 fut l'année où :

- Le Coréen Nam June Paik expose treize téléviseurs « préparés » à la Galerie Parnass de Wuppertal en Allemagne, dans le cadre de la manifestation Fluxus « Music/Electronic Television ». On y voit, posés à même le sol, treize téléviseurs préparés sur les modèles des « pianos préparés » de J. Cage, branchés sur des générateurs de fréquences, ne diffusant rien d'autres que des images composées de zébrures et de striures. La télévision abstraite est alors née.
- L'Allemand Wolff Vostell projette son mémorable dé/collage télévisuel « Sun in your head » : une télévision déréglée où les images sautent et semblent se décoller de leur support. Filmées avec une caméra cinéma, elles sont tirées en grande partie d'actualités argentines.
- Le Français Jean-Christophe Avery crée un scandale télévisuel en passant à la moulinette un bébé, lors de l'émission télévisée *Les Raisins verts*.

Ces trois artistes à eux seuls confirment le caractère international de cet art, son attitude irrévérencieuse vis-à-vis des conventions artistiques en vigueur et ses formes hybrides variant entre : vidéo, télévision, ordinateur, cinéma, art plastique et musique.

L'art vidéo est né et s'est dans un premier temps développé essentiellement dans des pays fortement industrialisés tels l'Amérique du Nord, l'Europe du Nord, le Japon, le Brésil, l'Argentine et les Balkans. Ce n'est plus le cas aujourd'hui. Presque partout dans le monde, des artistes se sont saisis de l'outil vidéo et numérique pour exprimer soit des revendications sociales et politiques, soit des sensibilités esthétiques.

Ou bien, les deux à la fois. De nouveaux festivals ont vu le jour au Maroc (1993), en Palestine (2009), en Syrie (2009), au Kirghizistan (2011) pour ne citer que les quelques-uns auxquels les Instants Vidéo Numériques et Poétiques ont pris part.

On aura compris que l'année 2013 n'est surtout pas une commémoration de l'art vidéo, mais bien la célébration d'un art en plein devenir. C'est pourquoi ce 1^{er} Festival d'Art Vidéo à Alexandrie est un symbole très fort : il marque un nouveau commencement. Il est le premier festival du second cinquantenaire de l'art vidéo qui sera célébré en 2063 ! Il faut aussi signaler que ce festival naît dans un pays qui est en train de vivre des changements sociaux et politiques importants. L'Histoire a souvent montré que les révolutions sociales sont accompagnées de révolutions artistiques : il faut inventer de nouveaux langages pour dire le nouveau monde que l'on est en train de construire.

Métamorphoser la Colère en Danse

Ce premier festival accueille une exposition d'installations vidéo avec des œuvres issues de plusieurs pays, tels l'Egypte, la Palestine, l'Algérie, la France, l'Allemagne et les Etats-Unis ; et ce afin de témoigner de la grande diversité des esthétiques, des pratiques internationales et des références culturelles. Toutes les œuvres choisies ici ont ceci de commun : elles sont des tentatives joyeuses pour résister à l'adversité, à la chute, à la catastrophe, à la laideur, à la banalité, à l'oubli... Certaines succèdent peut-être à un cri de colère, à un gémissement de désespoir... Nous ne le saurons jamais... Ce qui est sûr, c'est qu'elles ont dépassé la plainte ou la rage... Elles nous invitent à l'écoute d'une musique intérieure, à la vision d'une danse magnifique.

Dans *Comme de l'eau*, Taysir Batniji réalise une sorte de rituel, une invocation pour célébrer l'eau, élément vital, source de la vie. L'écriture arabe offre une variété impressionnante pour la désigner et décrire ses qualités.

La vidéo *Between* de Nisrine Boukhari est aussi une performance d'écriture en arabe sur le sol. Elle exprime un déchirement, celui de ne pouvoir – en tant que Syrienne – se rendre à Ramallah en Palestine. Ces deux vidéos qui sont dos à dos dans l'exposition constituent une danse d'écritures croisées.

François Lejault choisit un vers du poète Mahmoud Darwich pour questionner nos doutes

quant au devenir incertain de nos sociétés : **Comment écrire au-dessus des nuages ?** Comment prendre la distance nécessaire pour dire que le monde d'aujourd'hui est parfois si cruel ? Comment prendre le large quand tout nous semble trop étroit ? Il faut s'élever au-dessus des nuages.

Avec *Fès (vidéographie aléatoire #01)*, Nicolas Clauss nous invite à observer une déambulation de passants sur une place. Le logiciel qu'il utilise permet de rendre aléatoire le rythme de leurs marches et les sons qui les accompagnent. Une simple marche quotidienne devient chorégraphique. C'est la force de l'art : métamorphoser le banal en une beauté inédite.

Once upon a Time... de Hakeem b est une composition musicale pour un corps en déséquilibre constant. C'est parfois l'accident de la chute qui provoque les sons. Nous ne vivons pas seulement de certitudes, de la maîtrise de nos gestes. Nous vivons aussi d'imprévus. Cette vidéo témoigne de la fragilité des corps, jamais à l'abri d'une chute, d'un désastre. Et pourtant, toujours l'homme se relève. Cette suite ininterrompue d'équilibres et de déséquilibres crée une partition musicale et chorégraphique majestueuse.

Mariana Vassileva avec *The Milkmaid* offre une nouvelle vie au tableau éponyme (1658-1660) du peintre flamand Johannes Vermeer. Elle exprime cette capacité qu'ont les artistes vidéo d'apporter un supplément d'âme à des tableaux anciens : le mouvement.

Lydie Jean-Dit-Pannel travaille depuis plusieurs années avec des papillons qu'elle rencontre, photographie, filme et dessine un peu partout dans le monde. Avec *L-link*, elle a inscrit par tatouage ces insectes si merveilleux sur des bras qui défilent devant nos yeux, lentement. Lydie enchanterait les corps...

Maha Maamoun avec *2026* nous projette vers un avenir pas si lointain. Que seront devenues les révoltes ? Quel visage aura l'Egypte ? Et les pyramides ? Comme souvent dans le travail de Maha Maamoun, les références au cinéma ne sont jamais loin, ici c'est le film de *La Jetée* réalisé par Chris Marker qui plane au-dessus.

Les œuvres de Samar El Barawy *Le défilé* et *S'échapper* questionnent la condition féminine avec une très grande finesse, mais ce thème ne concerne pas seulement les sociétés arabes. Ce sont toutes les femmes du monde qui peuvent se retrouver dans ses vidéos ; ces femmes qui portent « la moitié du ciel sur leurs épaules », comme disent les Chinois.

Marc Mercier

Marc Mercier is a poet and a director, he is also a discoverer and developer of poetic talents. He has written in *les Acharnistes* newspaper, and in many magazines; such as *Incidences*, *Bref*, *24 images*, *Il Particolare*, *Immaginazione*, *Etoilements*, Art Press, and *Jardin des modes*.

He has been the Art Director of the Festival of Video Instants ever since its foundation in 1988 (www.instantsvideo.com). He co-founded the Casablanca Festival of Video Art in 1993, the VidéoAsia Festival in the Moroccan Desert near the city of Figuig in 1997, the Macadamia Festival in Argentina in 2005, the /SI :N/ Festival in Palestine in 2009, and the Alexandria Video Art Festival that will be held in 2013. He was Exhibition Commissioner in a number of countries; including Algeria, Argentina, Japan, Lebanon, Palestine, Poland, Syria, Venezuela, and Vietnam.

In 2006, he published a book on the history of video art entitled *Le temps à l'œuvre, f(r)iction* (Time to Work; F(r)iction); in 2008, he published a small monograph of Gianni Toti entitled *L'inouïe Totinuit* (The Unprecedented Totinuit); and in 2013, he published a collection of poems with Algerian poet Brahim Hadj Slimane.

He has directed a number of installation and single channel videos; such as *La germination de l'utopie* (Germination of Utopia) in prison; *Le parti pris de la vie est un parti pris politique* (The Bias of Life is Political Bias) in the self-managed IMPA factory in Buenos Aires; *Desassosségo* (Unrest) in Lisbon; *Corrida urbaine* (The Urban Race) in Ramallah; and *Polyphonies Poétiques Urbaines* (Urban Poetic Polyphonies) in Marseilles, Palestine, Quebec, and Vietnam. His videos were shown in many places around the world; in Beirut, Buenos Aires, Caracas, Damascus, Florence, Katowice, Liège, Nha Trang, Paris, Ramallah, Tokyo, and Warsaw.

The artist lives in Marseille. He dreams of a free Palestine, of a permanent Arab Spring, and of an international poetic revolution led by those who have not given up on their dreams of soaring high in the sky. He dreams of the free circulation of individuals, of birds, of ideas, and of kisses. He loves the sound

of rain at night, poet-pugilist Arthur Cravan, wine, the tragic and joyful beauty of José Tomás' bullfights, bright shining eyes, and freedom.

The First Alexandria Video Art Festival

The year 2013 is an important year for those passionate about video art because it marks the 50th anniversary for this type of art (1963–2013). In 1963:

- Korean artist Nam June Paik used thirteen "manipulated" televisions at the *Galerie Parnass* in Wuppertal, within the framework of the Fluxus movement and the Exposition of Music-Electronic Television, and inspired by composer John Cage. The televisions that were connected to generators showed nothing but stripped images. Thus, abstract television was born.
- German artist Wolff Vostell created his memorable *dé/collage* television "Sun in your Head"; an irregular television with flying images—as if trying to separate themselves from their support—taken with a movie camera and representing in its majority the events that were current at that time in Argentina.
- French media figure Jean-Christophe Avery created a televised scandal when passing a baby-like doll through a blender, "The Green Raisins".

These three artists on their own confirmed the international character of the art, its hybrid forms—video, television, computers, cinema, plastic art, and music—and its strong disrespect for artistic conventions.

Video art was born in major industrial countries where it witnessed a noticeable development; namely in Argentina, the Balkans, Brazil, Japan, North America, and Northern Europe. Today, this is no longer the case, for artists from all over the world have opted for video and electronic tools to express social and political claims, or aesthetic sensibilities, or both. Many new festivals have seen the light in other countries; such as Morocco in 1993, Palestine in 2009, Syria in 2009, and Kyrgyzstan in 2011, to name a few countries where the digital and poetic *Instants Vidéo* Festival participated.

Thus, not only is the year 2013 a commemoration of video art, but also the celebration of an art that has developed to the fullest. It is for this reason that the 1st Video Art Festival in Alexandria is very symbolic, for it marks a new beginning. It is the 1st festival after the first fiftieth anniversary and beginning of the countdown before the second fiftieth anniversary for video art that is to be celebrated in 2063.

It should also be noted that this festival is being held in a country that is undergoing important social political changes. History tells us that social revolutions are accompanied by artistic revolutions, and therefore, new languages must be invented to express the new world that is being built.

Transforming Anger to Dancing

The First Alexandria Video Art Festival hosts an exhibition of video installations with works from several countries; such as Egypt, France, Germany, Palestine, and USA to emphasize the great diversity in international practices, cultural references, and aesthetics. All the works selected here have something in common; they are all happy attempts to resist adversity, failure, catastrophes, ugliness, triviality, and oblivion. Some of these works may seem like a cry of anger, or a groan of despair; but we may never be sure. What we do know for sure is that they have passed the point of complaints or rage and they invite us to listen to an inner music; a magnificent dance.

In "Like Water", Taysir Batniji performs sort of a ritual, an invocation for celebrating water; the vital element, the source of life. Arabic scripts offer an impressive variety for describing its qualities.

The video "Between" by Nisrine Boukhari is also a performance of Arabic writing on the ground. She expresses her grief for not being able to go to Ramallah in Palestine because of her Syrian nationality. These two videos that are exhibited back-to-back are a dance of crisscross writing.

François Lejault chose a verse by poet Mahmoud Darwish questioning our doubts about the uncertain future of our societies; "How do I write over the Clouds?", how to take the necessary stand to tell the

world of today how cruel it is? How to take off when everything seems so constricted? We must rise above the clouds.

With "Fes (Random Videography #01)", Nicolas Clauss invites us to observe passersby in a square. The software he uses allows the user to randomize the pace of their walking and the accompanying sounds, turning a simple daily walk into a choreography. This is the power of art; transforming the mundane into a unique beauty.

Hakeem b's "Once Upon a Time..." is a musical composition for a constant body imbalance. Occasionally, falling accidents provoke sounds. We do not live solely by certainties, or by controlling our actions. We also live by contingencies. This video shows the fragility of bodies, never safe from falling or from disasters, and yet Man always gets back on his feet. This uninterrupted series of balances and imbalances create a majestic musical score and choreography.

Mariana Vassileva's "The Milkmaid" offers a new view of the work with the same name (1658-60) by Flemish painter Jan Vermeer. She expresses the ability of video artists to bring more life to old paintings; to bring movement.

Lydie Jean-dit-Pannel has been working for many years with butterflies; in photography, movies, drawings...all around the world. With "L-link", she has tattooed these marvelous insects over many arms that line up slowly before our eyes. Lydie enchants bodies.

In "2026", Maha Maamoun projects us into a not-so-far future. What would become of the revolutions? What will Egypt face? And the Pyramids? As often is the case with Maamoun's works, cinema references are never very far away. Here it is Chris Marker's film "La Jetée" that hovers above.

I have discovered the work of Samar El Barawy in Aix-en-Provence and Marseille. Her works "The Parade" and "The Escape" question the feminine state with great finesse. This theme, however, does not concern Arab societies only. Every woman in the world can find herself in these videos, with these women who, as the Chinese say, carry "half the sky on their shoulders".

الذي يستخدمه إضافة تخيلًا ارتحالياً لإيقاع خطوات المارة والأصوات الصاحبة لها؛ لتصبح الخطوة اليومية البسيطة تصميمًا راقصًا بديعًا. ومن هنا تكمن قوة الفن الذي يستطيع تحويل كل ما هو عادي إلى جمال فريد من نوعه.

أما بالنسبة للفنان حكيم بـ، فهو يقدم لنا في فيلمه «كان يا ما كان» (Once upon a Time...) لحناً موسيقىً لجسم في حالة مستمرة من اختلال التوازن. وكما تتسبب أحيانًا حوادث سقوط الأشياء في إصدار أصوات، فتحت لا نمضي في الحياة بفضل مجموعة من الحقائق اليقينية المطلقة فحسب، ولا نستمر فيها بفضل سيطرتنا الكاملة على حركاتنا، بل تتحكم في مصيرنا أيضًا مجموعة من الظروف الطارئة. ويؤكد الفنان بهذا الفيديو على هشاشة الأجسام التي لا تكون أبدًا في مأمن من السقوط أو الكوارث؛ ويثبت أنه على الرغم من ذلك، يستطيع الإنسان دومًا النهوض. كما تعمل هذه السلسلة المتصلة من التوازنات والاختلافات على خلق نوعية موسيقية وإيقاع راقص في غاية الروعة. وفي فيلمها «خادمة الحليب» (The Milkmaid)، حرصت الفنانة ماريانا فاسيلييفا على إعطاء نفحة جديدة من الحياة إلى اللوحة الفنية التي تحمل نفس الاسم للرسام الهولندي العالمي يوهانس فيرمير؛ فيما يعبر تعبيرًا منها عن قدرة فنانى الفيديو على إضافة عامل حيوي إلى اللوحات الفنية القديمة، لا وهو عامل الحركة.

أما الفنانة ليدى جون-دي-بانيل، فستوحى أعمالها منذ عدة سنوات من الفراشات التي تقابلها في طريقها في مختلف بلدان العالم، وتقوم برسمها وتصويرها فوتografياً وسينمائياً. وفي فيلمها «لينك» (Link) حرصت ليدى جون-دي-بانيل على أن تسحر الأبدان برسمنها تلك الفراشات رائعة الجمال بالوشم على مجموعة من الأنزع تمر واحدة تلو الأخرى أمام ناظرها في حركة بطيئة.

ويأتي فيلم «٢٠٢٦» للفنانة مها مأمون ليلاقي بنا في مستقبل ليس بالبعيد وليبين لنا ما سيؤول إليه مصير الثورات وما سيكون عليه وجه مصر والأهرامات. وكما لا يخلو عمل لها مأمون من الإشارات والاقتباسات السينمائية، يمكننا أن نستشعر هنا روح فيلم «وصيف البناء» (La Jetée) للمخرج كريス ماركر وهي تترفرف عالياً.

وأخيرًا، يأتي عملا الفنانة سمر البراوي: «الموكب» و«الهروب»؛ والتي تتساءل فيهما عن وضع المرأة بكل دقة وكل رقة على حد سواء. وهي لا تتركز فيتناولها لهذا الموضوع على المرأة في المجتمعات العربية فقط، بل إن كل امرأة من النساء العالم يمكن أن تجد نفسها في هذين الفيلمين.. كل امرأة من تلك النساء اللاتي «يحملن نصف السماء على أكتافهن»، كما يقول المثل الصيني.

ومن ثم، لا يعتبر عام ٢٠١٣ مجرد احتفال بمرور خمسين عاماً على ظهور فن الفيديو، بل بالأحرى هو احتفال بفن في أوج تطوره. ولذلك، يمكننا القول إن إقامة هذا المهرجان الأول لفن الفيديو بمدينة الإسكندرية يعد رمزاً قوياً في حد ذاته، داعياً إلى بداية جديدة؛ لكونه أول مهرجان يقام في الحقبة الزمنية لليوبيل الذهبي

الثاني لفن الفيديو والذي سيحتفل به مستقبلاً في عام ٢٠٢٦ ! وتجدر أيضًا الإشارة إلى أن هذا المهرجان سيقام في بلد يشهد حالياً تحولات اجتماعية وسياسية هامة. وقد أثبتت التاريخ على مر الزمان أن الثورات الاجتماعية تصاحبها دوماً ثورات فنية، وذلك لضرورة خلق لغة ووسائل مبتكرة للتعبير عن هذا العالم الجديد الذي يبني.

تحول الغضب إلى رقص

يقدم المهرجان الأول لفن الفيديو بالإسكندرية معرضًا لأعمال الفيديو التركيبة من مختلف بلدان العالم للتأكد على مفهوم التعديل في التطبيقات الدولية، والرجعيات الثقافية، والجماليات المستخدمة في كل من الدول المشاركة، ومنها: مصر، وفاسطين، والجزائر، وفرنسا، وألمانيا، والولايات المتحدة الأمريكية. وتعتبر الأعمال المختارة في مجملها محاولات مرحلة لتحمل المحن والمصائب، ومقاومة السقوط والنسيان، ومحاربة القبح والتُّرهات. ربما تأتي بعض هذه الأفلام بعد صرخة غضب أو أثين يأس. ولكن على الرغم من عدم قدرتنا على إثبات ذلك، فإننا نستطيع الجزم بأن تلك الأفلام قد تجاوزت حد الشكوى أو الغضب، لتدعونا لسماع موسيقى داخلية ما ورؤية رقصة رائعة ما.

في فيلمه «كلماء» (Comme de l'eau)، يقدم لنا المخرج الفلسطيني تيسير البطنيجي دعوة جادة للاحتفال بالماء كعنصر حيوي ومصدر للحياة بรعت الكتابات العربية في وصفه وذكر مميزاته. كما تقدم لنا الفنانة نسرين بخاري في فيلمها «فيما بين» (Between) عرضًا مميزًا للكتابة بالعربية على الأرض؛ تعبير فيه عن عميق آلامها وحسرتها العدم استطاعتتها كسورية الذهاب إلى رام الله بالأدراض الفلسطينية. ويمثل هذان العملان - وفقًا لطريقة عرضهما ظهراً إلى ظهر بالعرض - رقصة متعلقة من الكتابات المقابلة.

وعلى صعيد آخر، يختار لنا الفنان الفرنسي فرانسوا لوجو، في فيلمه «كيف أكتب فوق السحاب» (Comment écrire au-dessus des nuages؟) شعرياً لمحمود درويش يستجوب به الشكوك التي تساورنا عن المصير الخامض لمجتمعاتنا. ويتسائل فيه عن كيفية الوقوف على مسافة مناسبة ليتمكننا أن نقول أن عالم اليوم قاسيًا في بعض الأحيان، وعن كيفية الهروب عندما يبدو لنا كل شيء في غاية الضيق؛ لتأني الإجابة بضرورة اللجوء إلى التحليل فوق السحاب. وفي فيلمه «فاس» (Fès)، يدعونا الفنان الفرنسي نيكولاوس كلوس لراهقة طريقة تنزه المارة بأحد الميادين. ويتبع له البرنامج

مارک برسیہ

المرح والمساوي على حد سواء. ويhero مارك ميرسييه النبيذ، والعيون اللامعة المغيرة، وصوت هطول الأمطار ليلاً.

المهرجان الأول لفن الفيديو بالإسكندرية

إن لعام ٢٠١٣ أهمية خاصة لدى محبي فن الفيديو، حيث إنه يتيزامن مع الاحتفال بمرور خمسين عاماً على ممارسة هذا النوع من الفن، الذي ظهر في عام ١٩٦٣ وهو العام الذي:

قال فيه الفنان الكوري ثام جون بيك بعرض ١٣ شاشة تليفزيون معدلة، على طراز البيانو العدل للموسيقي والفنان الأمريكي جون كيج، في قاعة عرض «بارناس» بمدينة فوبرتال بألمانيا، في إطار الحدث الذي نظمه تيار الفلوكوس تحت عنوان «موسيقى وإلكترونيات وتليفزيونات». ويوضح هذه الشاشات على الأرض، قام بتوصيلها بمولادات كهربائية لتثبت صوراً مكونة من خطوط عرضية ومتوازية فقط. ومن هنا تم اختراع التليفزيون التجريدي.

قام فيه الفنان الألماني وولف فوستيل بعرض عمله الراسخ في الأدھان من الكولاج التليفيزيوني بعنوان «شمس في رأسك» (Sun in your head): المتمثل في التليفيزيون المعطل الذي يعرض صوراً مطباطرة - وكأنها تزيد الانفصال عن الإطار الذي يحيط بها - مصورة بكاميرا سينما وأمانة عظمها من الأحداث الحارة باليه حتىن.

قام فيه الإعلامي الفرنسي جون-كريستوف ألميرتي بتجهيز
فسيحة تليفزيونية يوضعه دمية من السيلولويد في حجم رضيع
في الخلاط أثناء تقديم البرنامج المنوعات «العن الأخر»
. (Les Raisins verts)

ومن هنا نستطيع أن نقول إن هؤلاء الفنانين الثلاثة وحدتهم على التأكيد على الطابع العالمي لهذا النوع من الفن، وعلى تحرره من المعابر الفنية المترافق عليهما، وعلى إشكاله المختلفة من: فيديو، وتلفزيون، وكبيوتر، وسيتما، وفن تشكيلي، وموسيقي.. الخ.

ظهر في الفيديو وشهد تطوراً ملحوظاً في باريس والأمر في البلاد والمناطق التي أحرزت تقدماً صناعياً كبيراً، ومنها على سبيل المثال: أمريكا الشمالية، وشمال أوروبا، واليابان، والبرازيل، والأرجنتين، ودول البلقان. أما اليوم، فالوضع مختلف؛ حيث اتجه الفنانون في جميع دول العالم تقريباً إلى الفيديو والمجال الرقمي للتعبير سواءً عن مطالب اجتماعية وسياسية، أو عن حساسيات جمالية، أو عن الاشتئن معًا. وقد رأى الكثير من مهرجانات في الفيديو النور في عدة دول أخرى، ومنها على سبيل المثال لا الحصر: المغرب في عام ١٩٩٢، وفلسطين في عام ٢٠٠٩، وسوريا في عام ٢٠٠٩، وقرغيزستان في عام ٢٠١١؛ وهي البلاد التي اشتهرت في مهرجاناتها جمعية «لحظات الفيديو الرقمية» والشعرية.

مارك ميرسيبيه هو شاعر، ومخرج، ومكتشف وصاقل مواهب شعرية كتب في جريدة «Les Acharnistes»، والكثير من المجالات الفنية، ومنها: «Incidences»، «Particolare»، و«24 images»، و«Bref»، و«Il Jardin des modes»، و«Art Press»، و«Etoilements»، و«Immaginazione»، و«اللقطات»، وفقاً لما جاء في تاريخه، بأنه أسلوب حياة.

يشغل مارك ميرسييه منصب المدير الفني لمهرجان «لحظات الفيديو الرقمية والشعرية» منذ تأسيسه في عام ١٩٨٨ (www.instantsvideo.com). وبالإضافة إلى مهرجان «فن الفيديو» الذي سيقام هذا العام بالإسكندرية، شارك مارك ميرسييه في تأسيس مهرجان «فن الفيديو» بكارابالنكا في عام ١٩٩٣، ومهرجان «واحة الفيديو» (VidéoAsis) في الصحراء المغربية بالقرب من مدينة فككى في عام ١٩٩٧، ومهرجان «ماكاداميا» بالأرجنتين في عام ٢٠٠٥، ومهرجان «سين» (SI:N) () بفلسطين منذ عام ٢٠٠٩. كما كان قوميسييراً لمعارض فنية بالعديد من الدول، ومنها: اليابان، وبولندا، والأرجنتين، وفنزويلا، وقิتنام، وسوريا، والجزائر، ولبنان، وفلسطين.

نشر مارك ميرسييه قصة عن فن الفيديو بعنوان «Le temps à l'œuvre, f(r)iction»، وسيرة ذاتية قصيرة للشاعر والسينائي جياني توتى بعنوان «L'inouïe Totinuit» في عام ٢٠٠٨، وديوان شعر بالتعاون مع الشاعر والصحفي الجزائري إبراهيم حاج سليمان في عام ٢٠١٣. كما قام مارك ميرسييه بتصميم بعض الأعمال التركيبية وإخراج بعض أعمال الفيديو، ومنها على سبيل المثال: «تولد الوهم» (La germination de l'utopie)، و«مسارعة الثيران الحضريّة» (La corrida urbaine) برام الله، و«الوقف المأمور من الحياة هو موقف سياسي» (Le parti pris de la vie est un parti pris) في مصنع IMPA ببيونس آيرس، و«بوليغونيات شعرية حضريّة» (Polyphonies poétiques urbaines) بفيتنام، واقليم الكبيك، ومارسيليا، وفلسطين. وعرضت تلك الأفلام في الكثير من مدن وعواصم العالم مثل: طوكيو، وباريس، وفلورانسا، ووارسو، ولبيج، وكاتوفيفسكي، وبيونس آيرس، ونها ترانج، وكarakاس، وبيريوت، ودمشق، ورام الله.

يعيش مارك ميرسييه في مدينة مارسيليا بفرنسا؛ ويحلم بفالسنج كدولة حرة ذات سيادة، ويربيع عربي دائم، وبثورة شعبية دولية يقودها كل من لم يتخل عن رغبته في التحليق عالياً. كما يحلم أيضاً بحرية تنقل الأشخاص، وانتقال الطيور، وتداول الأفكار، وتبادل القبلات. وهو عاشق من عشاق الحرية، والملامح والأشعار آخر كرافان، ومصارعة الشiran لجوزيه توamas بطاعتها

François Lejault

فرانسوالوجو

<http://lejault.free.fr/>

How do I Write over the Clouds?

Comment écrire au-dessus des nuages ?

François Lejault (2012) No Sound/Muet



The title of the installation is that of a poem by Mahmoud Darwish. To exhibit in a public space is to risk inattention, invisibility, and being drowned in a permanent flood of visual advertising and informational messages. It is also the opportunity to play hide-and-seek with information pressure; give priority to the fugitive spectral picture that comes out by the discontinuity effect in a saturated environment; and reverse temporal codes of rapidity, of immediate accessibility to information by a requested attention. These videos were made for passing "non-warned" spectators who go—out from the corner of their eyes—near by a stolen moment from an unceasing whir of the picture-city. This work was not intended as an illustration of the Averroès meetings theme (City in Danger?) but as a signal responding to this feeling of doubt and hope about the future of revolutions. It is the question-mark in the title.



Bio

François Lejault was born in Tours, France, in 1960. He lives and works in Aix-en-Provence. He is an artist, a professor, and head of the video studio at the school of art in Aix-en-Provence. After completing his art school studies, Lejault began working with installations and video. His interest in the representation of the body led to collaborations with several choreographers and the realization of many video-dances with Marie Hélène Desmaris and Bernard Menaut. At the same time, he pursued research on interactive fiction. Since 2003, he has produced videos that include performances by choreographer Thierry Baë. His work also leans towards documenting the creative experience at the psychiatric hospital of Aix-en-Provence, and most recently a two-month journey to the Naxi shamans of Yunnan. His video work has been shown many times internationally.

Bio

Né à Tours en 1960, François Lejault vit et travaille à Aix-en-Provence. Il est artiste, enseignant et responsable de l'atelier vidéo de l'Ecole Supérieure d'Art d'Aix-en-Provence. Après ses études en école d'art, François Lejault, engage un travail d'installations et de films vidéo. Son intérêt sur la représentation du corps va l'amener à collaborer avec plusieurs chorégraphes en réalisant de nombreuses vidéodances avec Marie-Hélène Desmaris et Bernard Menaut. Il mène en parallèle un travail de recherche sur la fiction qui aboutira à la création de dispositifs interactifs. Depuis 2003, il réalise les vidéos qui intègrent les spectacles du chorégraphe Thierry Baë. Sa production va aussi vers le documentaire de création avec des expériences de résidence à l'hôpital psychiatrique d'Aix-en-Provence et dernièrement à la suite d'un voyage de deux mois chez les chamanes Naxi du Yunnan. Son travail vidéo a été montré dans de nombreux festivals internationaux.

كيف أكتب فنون السحاب؟

لفرانسوا لوجو (عام ٢٠١٢) بدون صوت

عنوان العمل المُركّب هو لقصيدة بقلم الشاعر محمود درويش.

يعتبر العرض في مكان عام مخاطرةً بعدم الحصول على اهتمام، والاختفاء والغرق في سيل مستمر من الدعاية البصرية والرسائل الإعلامية، وهو فرصةً أيضًا لممارسة لعبة «الاستخفافية» مع ضغط المعلومات، وإعطاء أولوية للصورة الطيفية الهازنة التي تخرج نتيجةً لتاثير عدم الاستمرارية في متاخ مشبع، وعكس الأكوارازمنية للسرعة والوصول الفوري للمعلومات من خلال الاهتمام المشوش. لقد تم إعداد هذه الفيديوهات للذين هم على فطريتهم، الذين يمرون ويقتربون - بنظرات من طرف العين - من لحظة مسروقة من الأذى المتواصل للمدينة المصورة. هذا العمل ليس عرضًا للفكرة الرئيسية لاجتماعات برنامج ابن رشد (مدينة في خطر)، وإنما هو إشارة واستجابة لهذا الشعور بالشك والأمل فيما يخص مستقبل الثورات، وهو ما تتمثله عالمة الاستهلاك الموجودة في العنوان.

السيرة الذاتية

ولد فرانسوا لوجو في مدينة تور بفرنسا في عام ١٩٦٠، ويعيش ويعمل في مدينة إيكس أون بروفانس كفنان وأستاذ ورئيس لاستوديو الفيديوهات في مدرسة الفنون بالمدينة. بعد أن أكمل دراسته في مدرسة الفنون، بدأ فرانسوا لوجو في العمل في الأعمال المركبة والفيديوهات. أدى اهتمامه بتمثيل الجسد إلى التعاون مع عدد من مصممي الرقص وتتنفيذ العديد من فيديوهات الرقص مع ماري هيلين ديسماري وبرنارد مينو، كما قام في الوقت ذاته بالبحث في مجال الخيال التفاعلي. ينتج فرانسوا لوجو منذ عام ٢٠٠٥ فيديوهات تحتوي على عروض لمصمم الرقص ثيري باي. وتميل أعماله أيضًا إلى توثيق التجربة المبتكرة بمستشفى الأمراض النفسية بمدينة إيكس أون بروفانس، ومؤخرًا الرحلة إلى كهنة منطقة الناكسي بمقاطعة يونان بالصين والتي استغرقت شهرين. وقد عُرضت أعماله كثيرًا على المستوى الدولي.

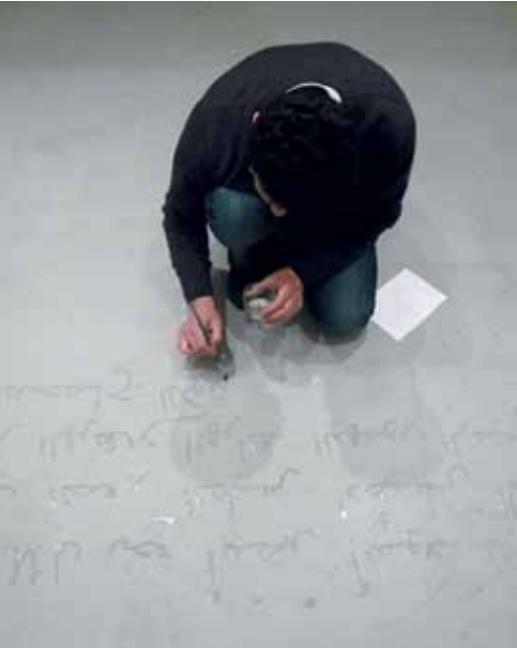
Le titre de l'installation est celui d'un poème de Mahmoud Darwich. Exposer dans un espace public, c'est prendre le risque de l'inattention, de l'invisibilité, d'être noyé dans le flux permanent des messages visuels publicitaires et « informationnels ». C'est aussi la possibilité de jouer à cache-cache avec la pression de l'information. Privilégier une image fugitive, spectrale qui se détache par un effet de discontinuité fugitive dans un environnement saturé. Inverser aussi les codes temporels de rapidité, d'accessibilité immédiate à l'information par une attention demandée. Vidéos pour spectateurs « imprévenus », de grand passage, qui du coin de l'œil s'approcheront peut-être d'un moment volé au bruissement incessant de la ville image. Ce travail n'est pas conçu comme une illustration du thème des rencontres d'Averroès « La Cité en Danger ? », mais comme un signal qui répond à ce sentiment de doute et d'espoir sur le devenir des révolutions. C'est le point d'interrogation du titre.

Taysir Batniji

تيسير البطنيجي

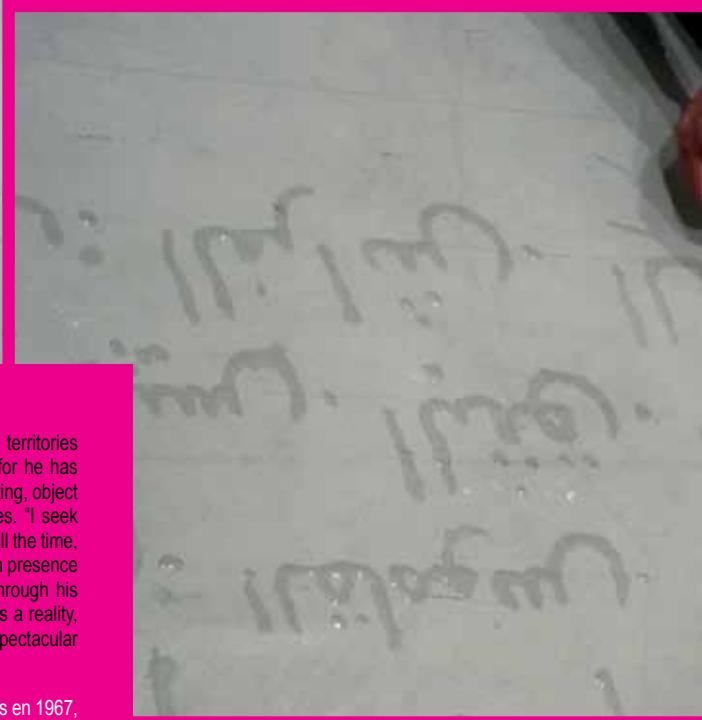
**Like Water
Comme de l'eau**

Taysir Batniji (Palestine, 2008)



In this two-hour performance, I use a brush and water to write on the ground the 109 words that mean water in Arabic. These are the words that the late poet Mahmoud Darwish included in his work "Memory for Forgetfulness", quoting Ibn Sida.

No sooner do I begin to write the second or third line that the words in the first line begin to fade gradually until they are completely absorbed through the ground, and so on.



Bio

Born in Gaza shortly before the occupation of Palestinian territories in 1967, Taysir Batniji does not follow a particular discipline, for he has developed a multidisciplinary practice of his own, including painting, object assembly, installations, photographs, videos, and performances. "I seek an artistic language that fits my way of life, the fact that I travel all the time, and also reflects the situation of the Palestinians today, between presence and non-presence between displacement and emergency." Through his paintings, installations, photos and videos, Taysir Batniji reflects a reality, an experience, a present, thus offering an alternative to spectacular imaging media.

Né à Gaza peu avant l'occupation des territoires palestiniens en 1967, Taysir Batniji ne se réclame pas d'une discipline particulière : il développe, en fonction de son propos, une pratique dite pluridisciplinaire de : peintures, assemblages d'objets, installations, photographies, vidéos, performances. « Je cherche un langage artistique qui corresponde à ma manière de vivre, au fait que je circule tout le temps, et qui reflète aussi la situation des Palestiniens aujourd'hui, entre présence et non-présence, entre déplacement et urgence ».

A travers ses peintures, ses installations, ses photos et essentiellement ses vidéos, Taysir Batniji rend compte d'une réalité, d'un vécu, d'un présent, proposant ainsi une alternative à l'imagerie médiatique spectaculaire.

كالا

تيسير البطنجي (فلسطين، عام ٢٠٠٨)

في هذا العرض الذي يمتد على مدار ساعتين، استخدم الفرشاة والماء لكتابه مائة وتسعم كلمات على الأرض وكلها تعني كلمة «ماء» باللغة العربية، وهي الكلمات التي استخدمها الشاعر الراحل محمود درويش في قصيدة «ذاكرة للنسينان»، نقلًا عن ابن سيدة، وسرعان ما أدركت عند البدء في كتابة السطر الثاني أو الثالث أن كلمات السطر الأول قد بدأت في التلاشي تدريجياً حتى امتصتها الأرض تماماً، وهكذا.

السيرة الذاتية

ولد تيسير البطنجي في غزة قبل الاحتلال الإسرائيلي للأراضي الفلسطينية في عام ١٩٦٧، وهو لا يتبع مدرسة محددة، وإنما توصل إلى تقنية متعددة المدارس خاصة به، وهي تتضمن التصوير والأعمال المجمعة أو المركبة والصور والفيديوهات والعروض. ويقول «أبحث عن لغة فنية تلائم طريقي في الحياة وسفرى المستمر، وتعكس أيضاً الواقع الفلسطيني اليوم بين الوجود وعدم الوجود، بين الإزاحة والطوارئ». ومن خلال اللوحات والأعمال المركبة والصور والفيديوهات، يعكس تيسير البطنجي الواقع والتجربة والحاضر، مقدمًا بذلك بديلاً لوسائل الإعلام المchorة المذهلة.



Lorsque Taysir Batniji écrit avec de l'eau sur le sol de la IFA-Galerie Stuttgart les 109 mots que possède la langue arabe pour désigner l'eau, dont l'inventaire a été établi par le poète Mahmoud Darwich dans son recueil *Mémoire pour l'oubli*, il nous rappelle non seulement la tradition orale des peuples nomades dans les régions arides du Moyen-Orient, mais également que, dans des conditions climatiques extrêmes, une désignation exacte est vitale pour la survie – les Inuits différencient plus de 100 types de neige.

Nicolas Clauss

نیکولاوس کلاوس

Fes (Random Videography #01)
Fès (Vidéographie Aléatoire #01)

Nicolas Clauss (France, 2012)

This random video interrogates and explores filmed picture length. Destruction of movie linearity and video-graphic time dilation enable spectator to dwell on and to appropriate by imagination a multiplicity of instants and details.

Bio

In 2005, the French national newspaper, *Libération*, wrote "Nicolas Clauss is a painter with electronic brushes, who creates an intimate, subtle and exacting work, through his interactive pictures exhibited on flyingpuppet.com, or through other collaborative projects". He laid down his brushes in 2000 to start using new tools and technologies, creating visual and sound pictures as well as generative and interactive installations. His plastic art universe is made of the superposition of textures and sound timbers; he likes to mix painting, photos, videos, words, sounds and algorithms. He gets a hold of the material; he works it, transforms it, destroys it and recreates it, pushing over painting limits. Using all new media potentialities, his pictures invite the spectator/visitor through the interactive game to interact with the work. His works have received many prices and are exhibited internationally, in Tokyo, Seoul, Mexico City, Kuala Lumpur, Venice, Boston, New York, and Toronto.

Bio

Nicolas Clauss est « un peintre aux pinceaux électroniques, qui élabore une œuvre intimiste, subtile, exigeante, via des modules interactifs qu'il distille sur flyingpuppet.com ou d'autres projets de collaboration [...] », écrit *Libération*. Il pose les pinceaux en 2000 pour utiliser principalement les outils des nouveaux médias, avec ses tableaux visuels et sonores d'un nouveau genre et ses installations génératives et interactives. Son univers plastique est fait de superpositions de textures et de timbres. Il y mêle peinture, photographie, vidéo, parole, son et algorithmes. Il s'empare de la matière, la travaille, la triture, la transforme, la détruit et la recompose, repoussant les limites de la peinture. En utilisant les potentialités des nouvelles technologies, ses tableaux impliquent le spectateur/visiteur qui devient acteur de l'œuvre à travers le jeu de l'interactivité. Ses œuvres, pour lesquelles il a reçu plus d'une dizaine de prix, sont présentées et exposées internationalement, comme par exemple à : Tokyo, Séoul, Mexico, Kuala Lumpur, Venise, Boston, New York et Toronto.



فلاس (فيديو عشوائي)

نيكولاوس كلاوس (فرنسا، عام ٢٠١٢)

يستكشف هذا الفيديو العشوائي طول الأفلام المchorة. يتيح إلغاء السمة الخطية للفيلم ومد وقت الفيديو للمترج وإمكانية الإسهاب والاعتماد على الخيال في تحديد الكثير من الواقع والتغاصيل.

السيرة الذاتية

في عام ٢٠٠٥، كتبت جريدة ليبراسيون القومية الفرنسية: «نيكولاوس كلاوس فنان بفرشاة إلكترونية يستطيع خلق أعمال حبانية ورقية ومحدة من خلال صوره التفاعلية الموجودة على الموقع flyingpuppet.com أو من خلال أعمال تعاونية أخرى». وقد ترك فرشاته في عام ٢٠٠٠ ليبدأ في استخدام أدوات وتقنيات جديدة، خالقاً صوراً مرئية وصوتية، بالإضافة إلى أعمال مركبة متولدة وتفاعلية. ويكون عالم الفن التشكيلي الخاص به من تركيبات القوم والأصوات الموسيقية، فهو يحب الخلط بين التصوير والصور والفيديوهات والكلمات والأصوات واللوغاريتمات. وعندما يضع يده على المادة فإنه يشكلها ويتحولها ثم يدمّرها ويعيد خلقها، متجاوزاً بذلك حدود التصوير. وباستخدام جميع الإمكانيات الواسعة الجديدة، تدعى أفلامه المشاهد أو الزائر من خلال اللعبة التفاعلية إلى التفاعل مع العمل. وقد حصلت أعماله على الكثير من التقييم المادي ويتم عرضها دولياً في مدن طوكيو وسیول ومكسيكو سيتي وكوالالمبور وفينيسيا وبوسطن ونيويورك وتورونتو.



Une pièce vidéographique aléatoire qui interroge et explore la durée de l'image filmée. La déconstruction de la linéarité du film et la dilatation du temps vidéographique permettent au spectateur de s'attarder et de se réapproprier, par l'imaginaire, une multiplicité d'instants et de détails.

Mariana Vassileva

ماريانا فاسيليفا

The Milkmaid

Mariana Vassileva (Bulgaria/Germany)
(Bulgarie/Allemagne)

This work was inspired by a painting by Jan Vermeer, the "The Milkmaid", 1658-60. The motif becomes transformed, not only into our present but also into a virtual, spaceless, and timeless sphere. The clothing and appearance of the young woman are as pristine as the light that plays upon her—as it would an everlasting sculpture. However she is, through her posture, totally in the present. As she remains motionless and only the milk flows—as if frozen in time—one could say that in this work, photography, video and sculpture unite in one medium.



Bio

Mariana Vassileva transforms still life and movement through visual representation into new energetic harmony. She is not interested in the physical act of the movement, but in the mental process behind it. In a minimal way, she transforms objects, situations and manners, and presents them in another reference on a lyrical level. The spectator begins to appreciate the work through the emotional movement into a strangely represented world. In this process, one is animated toward a heightened sensibility of daily variations.

Bio

Mariana Vassileva transforme la nature morte et le mouvement par la représentation visuelle d'une nouvelle harmonie énergique. Elle n'est pas intéressée par l'acte physique du mouvement, mais par le processus mental qui se trouve derrière. D'une façon minimale, elle transforme des objets, des situations et des manières et les présente en d'autre référence à un niveau lyrique. Le spectateur commence à apprécier le travail par le mouvement émotionnel dans un monde étrangement représenté.

L'artiste rend hommage à Vermeer et à son célèbre tableau *La Laitière*, dont elle ne conserve que la composition, le geste et la blancheur.



خادمة الحليب

ماريانا فاسيليوا (بلغاريا / ألمانيا)

هذا العمل مستوحى من لوحة الفنان جان فيرمير، وهو «خادمة الحليب»، في الفترة من عام ١٦٥٨ إلى عام ١٦٦٠. تتحول الفكرة الرئيسية للعمل بحيث تحتل الوقت الحاضر وأيضاً الدائرة الظاهرية التي لا تلتزم بمكان أو وقت. وتبدو ملابس وهيئة الشابة في نقاء الضوء المسلط عليها كما لو كانت نحتاً أبيداً، إلا أنها متواجدة تماماً في الحاضر من خلال وقوفها. ويستطيع المشاهد - من خلال ثباتها كما لو كانت محفوظة عبر الزمن، في حين يتدفق الحليب - أن يرى في هذا العمل توحد التصوير والفيديو والنحت في وسيط واحد.

السيرة الذاتية

تحوّل ماريانا فاسيليوا الحياة الساكنة والحركة إلى تناغم حيوى جديد من خلال التمثيل البصري. فهي لا تهتم بالشق الجسدي للحركة، ولكن بالعلمية الذهنية خلفها، وتقوم بتحويل الأشياء والمواقف والسلوك في أصيق الحدود ثم تقوم بعرضها في مرجع آخر بشكل عاطفي. ويبعد المشاهد في تقدير العمل من خلال الحركة العاطفية في عالم معروض بشكل غريب. ومن خلال هذه العملية، يتحرك الشخص في اتجاه الحساسية المتزايدة للتغيرات اليومية.



Lydie Jean-Dit-Pannel

لیدی جان دی پانل

<http://ljdpalive.blogspot.fr/>

L-INK

Lydie Jean-Dit-Pannel (France, 2010)

An ethnic-organic footbridge, a forgotten continent, a huge pow-wow, a freak's fresco...More than 1,000 tattooed arms on a slow travelling.



Bio

Lydie Jean-Dit-Pannel is an artist who is always on the move. She questions the image through long-term projects. Travel and discovery, the cycle of life, affiliation and transformation are the engines of her research. Video, photography, performance, and installations give shape to her work. Since 2004, she has pushed further the question of the image through tattooing; a different way of making a moving image, by entering it in time. Lydia has a tattoo of a female monarch butterfly for each of her trips. Bit by bit, her body is animated by the rustle of wings of a sole butterfly migrating to our planet. Her life and work, always linked, accompany the film journal, "Le Panlogen". For over 10 years, one self-portrait at a time, her diary, her sketchbook, and her work in progress video accompany her on all her travels and experiences.

Une passerelle ethnicorganique, un continent oublié, un pow-wow géant, une fresque freaks, un traveling géant sur plus de 1 000 bras tatoués.



Bio

Lydie Jean-Dit-Pannel est une artiste toujours en mouvement. Elle questionne l'image au travers de projets au long cours. Le voyage et la découverte, le cycle de la vie, la filiation et la transformation sont les moteurs de ses recherches. La vidéo, la photographie, la performance et l'installation donnent des formes à son travail. Depuis 2004, elle pousse plus loin la question de l'image par le biais du tatouage : une autre façon de faire de l'image en mouvement, en l'inscrivant dans le temps. Lydia se fait tatouer lors de chacun de ses voyages un papillon monarque femelle. Son corps petit à petit, s'anime du bruissement des ailes du seul papillon migrateur de notre planète. Sa vie et son travail, toujours liés, s'accompagnent d'un film journal : *Le Panlogen*. Depuis plus de dix ans, à la fois autoportrait, journal de bord et carnet de croquis, ce « work in progress » vidéo la suit dans tous ses voyages et accompagne toutes ses expériences.

لينك

ليدي جان دي بانيل (فرنسا، ٢٠١٢)

جسر أصلي وعضو المشاة، قارة منسية، تجمُّع هائل، لوحة لغريبي الأطوار .. أكثر من ألف ذراع بوشم في رحلة بطيئة.



السيرة الذاتية

ليدي جان دي بانيل فنانة دائمة الحركة، وهي تتساءل عن الصورة من خلال مشروعات طويلة الأجل. فالسفر والاستكشاف ودائرة الحياة والانتقامات والتحول هي المحرकات التي تستخدمها في أبحاثها. وتعطي الفيديوهات والصور والعروض والأعمال المركبة شكلاً وأعمالها. ومنذ عام ٢٠٠٥، بدأت ليدي في التساؤل بشكل أكبر عن الصورة من خلال الوشم، وهو طريق مختلف لصناعة صورة متحركة، عن طريق إدخالها في الزمن. وقد قامت ليدي بإضافة وشم لأنثى فراش الملك لكل رحلة قامت بها، وشيئاً فشيئاً، بات جسدها يتحرك من خلال حفيف أجنحة فراشة وحيدة مهاجرة إلى كوكبنا. أما حياتها وعملها المرتبطان فدائماً يرافقان فيلم «الباتنوجان». وعلى مدار عشر سنوات، ومن خلال صورة ذاتية واحدة في المرة، رافقتها يومياتها وكراسة الرسم والفيديو الخاص بها، حيث العمل مستقر في جميع أسفارها وتجاربها.

Hakeem b

حکیم ب

<http://www.lefresnoy.net/habenyoucef/index.html>

Once Upon A Time...

Hakeem b (Algeria/France, 2007)
(Algérie/France, 2007)

What's humanity running after? Here is the question. And yet this question will follow each of us until our death. Humanity runs with its arms stretched out as wide as possible to catch what it's running after, and this in spite of the obstacles that get in the way; the physical and moral falls. Then it gets up and follows its path with the feeling that this time is the right one...

Why not make of this unstable balance a metaphor of the uncomfortable position of humanity faced with its own destiny? And the story begins...Once Upon a Time...



Bio

Hakeem b was born in 1977 to an Algerian father and a French mother. He lives and works in Paris, France. Hakeem b works with the videographic medium, passing by drawings, paintings and graphic design. His themes are political, existential and esthetic.

His artwork is exhibited internationally; namely at Al Ma'mal Museum, Jerusalem, Palestine; A Night of Images, the Grand Palace, Paris; Chelsea Art Museum, New York, USA; Art Basel, Miami; Videoartworld; LOOP Video Art, Barcelona, Spain; White Night, 2006, Canal Saint-Martin, Paris; Panorama 7: Our Better World, SNAC, Le Fresnoy, Tourcoing, France; Phatspace Gallery, Sydney, Australia; and Contemporary Art Museum, Rosario, Argentina.

Bio

Hakeem b est né d'un père Algérien et d'une mère Française. Il vit et travaille à Paris. Il travaille avec le médium vidéo sous toutes ses formes, en passant par le dessin, la peinture, le graphisme. Ses thèmes sont politiques, existentiels aussi bien qu'esthétiques. Son travail est exposé au niveau international : Musée Al-Mamal, Jérusalem (Palestine) ; Dans la nuit des images, Grand Palais, Paris (France) ; Musée d'Art de Chelsea, New York (Etats-Unis) ; Art Basel Miami, VideoArtWorld ; LOOP Video Art, Barcelone (Espagne) ; Nuit Blanche 2006, Canal Saint-Martin, Paris (France) ; Panorama 7 notre meilleur monde, SNAC, Le Fresnoy, Tourcoing (France) ; Galerie Phatspace, Sydney (Australie) ; Musée d'Art Contemporain, Rosario (Argentine).

Après quoi court l'humanité ? Voici une question récurrente qui poursuivra chacun de nous jusqu'à la mort. L'humanité court en tendant les bras le plus loin possible pour attraper ce pourquoi elle court ; et ce malgré les obstacles qui entravent sa route, les chutes physiques ou morales. Puis, elle se relève et elle reprend son chemin avec le sentiment que cette fois c'est la bonne... Pourquoi ne pas faire de cet équilibre instable, une métaphore de la position inconfortable de l'humanité face à sa propre destinée ? Et l'histoire commence... *Once upon a Time...*

كان يا ما كان ..

حكيم ب (الجزائر / فرنسا، عام ٢٠٠٧)

ما هو هدف الإنسانية الذي تسعى خلفه؟ هذا هو السؤال. إلا إن هذا السؤال سوف يطارد كل واحد منا حتى الممات. تجري الإنسانية فاتحة ذراعيها بقدر المستطاع لكي تتمكن من الإمساك بما تسعى خلفه بالرغم من العقبات التي تعرّض طريقها والسقطات الجسدية والنفسية التي تقوم من بعدها لعاودة السير في طريقها، مع الشعور بأن هذه المرة قد تفلح .. لماذا لا تصنع من هذا التوازن غير الثابت مجازاً لوقف غير مرئي للإنسانية التي تقف وجهاً لوجه مع مصيرها؟ ومن هنا تبدأ الحكاية .. كان يا ما كان ..

السيرة الذاتية

ولد حكيم ب عام ١٩٧٧ لأب جزائري وأم فرنسيّة، وهو يعيش ويعمل في مدينة باريس بفرنسا. يستخدم حكيم ب الوسط الفيديوجرافي، ماراً بالرسم والتصوير وتصميمات الجرافيك. تعرض أعمال حكيم ب دولياً، خاصة في معرض «المعلم» بالقدس، ومعرض «ليلة من الصور» بالقصر الكبير بمدينة باريس، وفي متحف شيلسي للفن بمدينة نيويورك، ومعرض «آرت بازل» بمدينة ميامي، ومعرض «فيديو آرت ورلد»، وعرض «لوب فيديو آرت» بمدينة برشلونة، ومعرض «الليلة البيضاء» لعام ٢٠٠٦ بقناة سانت مارتين بمدينة باريس، ومعرض «بانوراما ٧: عالمنا الأفضل» بأستوديو فريزنوي بمدينة توركونينج بفرنسا، ومعرض «فاسبيس» بمدينة سيدني، ومتحف الفن المعاصر بمدينة روزاريتو بالأرجنتين.



Samar El Barawy

سمر البراوي

The Parade/Le défilé

Samar El Barawy

"The Parade", 2012, video projection on tulle netting, (1 video projector, 1 HD reader or DVD, and amplified speakers). Three chemises on a washing line. A light breeze. Three young women discuss, freely and without taboos, their relationships with men, tradition and religion.

Le défilé, 2012, vidéo-projection sur tulle (1 vidéoprojecteur, 1 lecteur multimédia ou DVD, enceintes amplifiées)

Trois combinaisons sur un fil à linge. Une brise légère. Trois jeunes femmes discutent librement et sans tabou de leurs rapports aux hommes, à la tradition et à la religion.



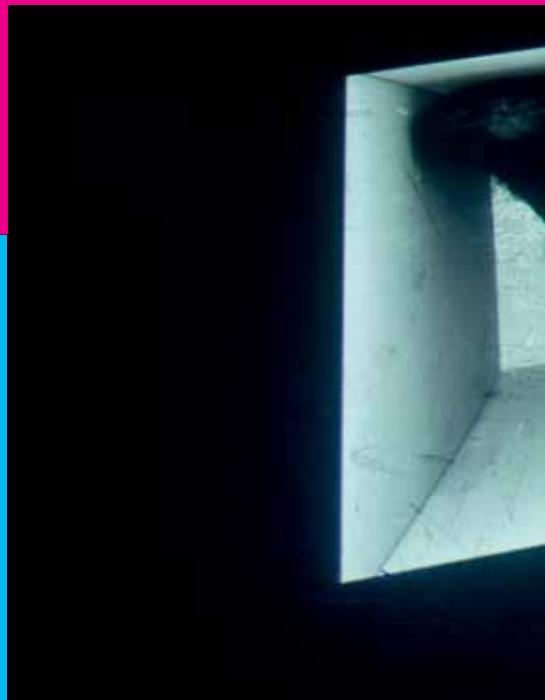
The Escape/S'échapper

Samar El Barawy

"The Escape", 2012, underground video projection (1 video projector, 1 HD reader or DVD, and amplified speakers). A woman attempts to escape from a narrow and enclosed space. A metaphor for an Arabian woman; prisoner of her own identity.

S'échapper, 2012, vidéo-projection sur sol (1 vidéoprojecteur, 1 lecteur multimédia ou DVD, enceintes amplifiées)

Une femme tente de sortir d'un lieu étroit et totalement clos. Une métaphore de la femme arabe prisonnière de son identité.



Bio

Samar El Barawy was born in 1985 in Alexandria, Egypt. After her studies at the Lycée Francais in Alexandria, she studied at the Faculty of Fine Arts where she specialized in painting. She is still there, currently finishing her Masters and teaching in the Painting Department.

Née en 1985 à Alexandrie en Egypte, Samar El Barawy a fait ses études scolaires au Lycée Français et intégré la Faculté des Beaux-Arts d'Alexandrie où elle s'est spécialisée en peinture. Elle y termine actuellement son master et enseigne la peinture.

الموكب

سمر البراوي (عام ٢٠١٢)

«الموكب»، عرض فيديو على خلفية من شبک التول (عارض فيديو، وقارئ للقرص الثابت أو شرائط «الدي في دي»، ومكبرات للصوت). ثلاثة سترات على حبل غسيل، ونسمة خفيفة، وثلاث شابات يناقشن بحرية وبدون قيود علاقاً تهنّ مع الرجال والتقاليد والدين.

السيرة الذاتية

ولدت سمر البراوي في عام ١٩٨٥ بالإسكندرية بمصر. بعد إتمام دراستها بمدرسة الليسيه بالإسكندرية، درست سمر بكلية الفنون الجميلة وتخصصت في مجال التصوير. ولا تزال موجودة بالكلية حتى الآن كونها تعد رسالة الماجستير ولعملها بقسم التصوير.

الهروب

سمر البراوي (عام ٢٠١٢)

«الهروب»، عرض فيديو تحت الأرض (عارض فيديو، وقارئ للقرص الثابت أو شرائط «الدي في دي»، ومكبرات للصوت). امرأة تحاول الهروب من مكان ضيق ومحقق، ويرمز إلى المرأة العربية التي تعيش حبيسة هوبيتها.



Maha Maamoun

مها مامون

2026

Maha Maamoun

Based on a text from the recent Egyptian novel, "The Revolution of 2053", by Mahmoud Othman, referring to a scene from Chris Marker's *La Jetée* (1962). A time-traveler recounts his vision of the future of the Pyramids area, and by extension Egypt, in the year 2026; a vision that strains to reach beyond, yet remains severely confined by the present's constraints.



Bio

Maha Maamoun is an artist based in Cairo. Her work was shown in exhibitions and biennials, including, "Objects in Mirror are closer than they Appear", Tate Modern (2012); the Gwangju Biennial (2012); "Second World: Where is Progress Progressing?", Steirischer Herbst, Graz (2011); "The End of Money", Witte de With, Rotterdam (2011); the Sharjah Biennial (2010, 2009), "Mapping Subjectivity: Experimental Cinema in the Arab World", MoMA (2010); "Live Cinema", Philadelphia Museum of Art (2010); "Ground Floor America", Den Frie Centre of Contemporary Art, Denmark (2010); "The Future of Tradition/The Tradition of Future", Haus Der Kunst, Munich (2010). Maamoun is a founding board member of the Contemporary Image Collective (CiC); an independent non-profit space for contemporary arts and culture founded in Cairo in 2004 (www.ciccairo.com).

Bio

Membre fondatrice du Centre de l'Image Contemporaine (CiC), espace indépendant à but non lucratif dédié à la culture et aux arts contemporains fondé en 2004 (www.ciccairo.com), l'artiste Maha Maamoun vit au Caire et a présenté ses œuvres dans maintes biennales et expositions, entre autres : Les objets apparaissent au miroir plus proches qu'ils ne le sont, Musée Tate Modern (2012) ; Biennale Gwangju (2012) ; Le second monde : où progresse le progrès, Steirischer Herbst, Graz (2011) ; La fin de l'argent, Centre d'Art Contemporain Witte de With, Rotterdam (2011) ; Biennale de Sharjah (2009-2010) ; Schématiser la subjectivité : le cinéma expérimental dans le Monde arabe, Musée d'Art Contemporain (2010) ; Vivre le cinéma, Musée d'Art de Philadelphie (2010), L'Amérique des rez-de-chaussée, Musée Den Frie, Danemark (2010) ; L'avenir de la tradition/la tradition de l'avenir, Haus Der Kunst, Munich (2010).

Inspiré d'un extrait du roman récemment publié de Mahmoud Uthman sous le titre de *La Révolution de 2053* ainsi que d'une scène du film français *La Jetée* réalisé par Chris Marker en 1962, l'œuvre de Maha Maamoun présente un voyageur du temps qui narre sa vision de l'avenir de la zone des Pyramides et, par extension, celui de toute l'Egypte en 2026 – une vision qui s'efforce d'aller bien au-delà, mais qui reste prisonnière des contraintes du présent.

عمل مستلهم من الرواية المصرية الحديثة «ثورة ٢٠١٣» للكاتب محمود عثمان، ويشير إلى منظر من فيلم « حاجز المبنا » لكريس ماركر (عام ١٩٦٢)؛ حيث يقوم مسافر عبر الزمن بسرد رؤيته للمستقبل، لنقطة الأهرامات، ومصر بالتبعية، في عام ٢٠٢٦، وهي رؤية تحاول جاهدة الوصول إلى ما هو أبعد، ولكنها تظل حبيسة القيود الحالية.



السيرة الذاتية

مها مأمون فنانة مقيمة بالقاهرة، وتُعرض أعمالها في المعارض والبيennاليات، ومنها معرض «الأشياء أقرب مما تبدو في المرأة»، بجاليري تايت للفن الحديث (عام ٢٠١٢)، وبينالي جوانجو (عام ٢٠١٢)، ومعرض «العالم الثاني: أين يتقى التقدم؟» بمهرجان ستيريشر هربرست بمدينة جران (عام ٢٠١١)، معرض «نهاية النقود» بمرکز ويت دو ويلت للفن المعاصر بمدينة روتردام (عام ٢٠١١)، وبينالي الشارقة (عام ٢٠١٠ و٢٠٠٩)، ومعرض «الخراط الذاتية: السينما التجريبية في العالم العربي» بمتحف الفن الحديث (عام ٢٠١٠)، ومعرض «عيش السينما» بمتحف فيلا دلفيا للفنون (عام ٢٠١٠)، معرض «أمريكا الدور الأرضي» بمركز دين فراي للفن المعاصر بمدينة الدانمارك (عام ٢٠١٠)، ومعرض «مستقبل التقليد / تقليد المستقبل»، ببيت الفن بمدينة ميونخ (٢٠١٠). منها مأمون هي عضو مؤسس لمركز الصورة المعاصرة (CiC) وهو مركز مستقل للفن المعاصر والثقافة غير هادف للربح تأسس في القاهرة في عام ٢٠٠٤ (www.ciccairo.com).

Nisrine Boukhari

نسرين بخاري

Between

D'ici là

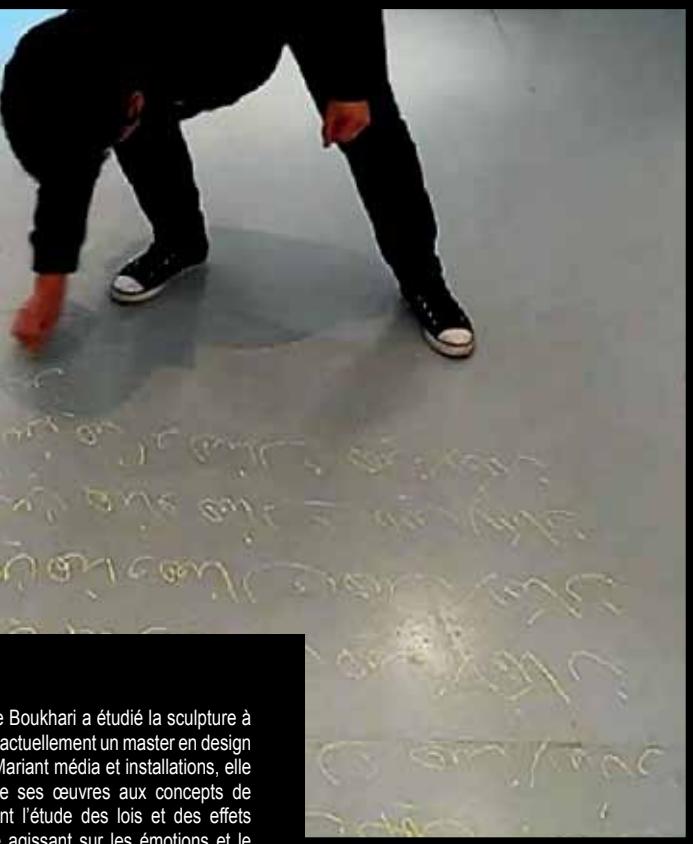
Nisrine Boukhari (Syria/Syrie, 2009)

This video performance documents my virtual residency in Ramallah, Palestine (as a Syrian it's impossible for me to be in Palestine). For 15 days, I have been contacted by the artists and the organizers in Ramallah via Internet. I performed from London on the opening day. I had asked them before to install a transparent cube in the dark and to write one sentence in Arabic which I wrote in English at the same time. The sentence was, "between here and there, between nowhere, a sentence without verb = no action"; no movement between Syria and Palestine.



Bio

Nisrine Boukhari is a mixed media and installation artist based in Damascus, Syria. In her work, she uses concepts of psychogeography—the study of the laws and specific effects of the geographical environment on the emotions and behavior of individuals—to explore our relationship to inner and domestic spaces. Principles of 'color and light therapy' often underline the interactive nature of her installations. With a characteristic economy of means—her work often builds on the recurrence of mundane objects; such as ropes, post-it notes or sheets of copier paper—Nisrine creates sensorial and participatory installations which engage the body as well as the mind. Nisrine Boukhari (b. 1980) studied Sculpture at the University of Damascus and is preparing for her MA in Social Design at Vienna University.



Bio

Née en 1980, l'artiste Nisrine Boukhari a étudié la sculpture à l'Université de Damas et prépare actuellement un master en design social à l'Université de Vienne. Mariant média et installations, elle a recours dans la réalisation de ses œuvres aux concepts de la psychogéographie – désignant l'étude des lois et des effets précis d'un milieu géographique agissant sur les émotions et le comportement des individus – dans le but d'explorer notre relation avec les espaces intérieurs et intimes. La nature interactive de ses installations est souvent marquée par les principes de la thérapie par la couleur et la lumière. Réalisées avec une grande économie de moyens, ses œuvres se distinguent par la récurrence d'objets banals, dont : des cordes, des pense-bêtes et du papier à photocopie. Nisrine Boukhari crée des installations à caractère aussi bien sensoriel que participatif engageant autant le corps que l'esprit.

فيما بين

نسرين بخاري (سوريا، عام ٢٠٠٩)

السيرة الذاتية

نسرين بخاري فنانة تجمع بين الوسائل والتركيبات، وتتّخذ من دمشق بسوريا مقراً لها. في أعمالها، تستخدّم نسرين مفاهيم الجغرافيا النفسيّة – دراسة القوانين والتأثيرات المحدّدة للبيئة الجغرافية على مشاعر وسلوك الأفراد – لاستكشاف علاقتنا بالمساحات الداخلية والمحليّة. غالباً ما تحدّد مبادئ «العلاج بالألوان والضوء» الطبيعية التفاعلية لتركيباتها. ومع وجود اقتصاد مميز في الوسائل – غالباً ما تبني أعمالها على تكرار الأشياء الدنيوية؛ مثل الحال أو القصاصات الورقية أو ورق الطياعة – تقوم نسرين بعمل التركيبات الحسية والمشاركة التي تجذب الجسد والعقل معاً. ولدت نسرين بخاري في عام ١٩٨٠، ودرست النحت بجامعة دمشق. وتقوم حالياً بإعداد رسالة الماجستير في التصميم الاجتماعي بجامعة فيينا.

يوثق عرض الفيديو إقامتي الظاهرية في مدينة رام الله بفلسطين (كسورية، غير مسموح لي بالتوارد بفلسطين). على مدار خمسة عشر يوماً، قام بالاتصال بي الفنانون والمنظمون بمدينة رام الله من خلال الإنترنت. قمت بالعرض من لندن في يوم الافتتاح، وقد طلبت منهم من قبل تركيب مكعب شفاف في الظلام وكتابه جملة واحدة باللغة العربية وقد كتبتها أنا باللغة الإنجليزية في نفس الوقت. وكانت الجملة: «بين هنا وهناك، بين اللا مكان، جملة بدون فعل = لا يوجد حدث»؛ معنى لا حركة بين سوريا وفلسطين.



Cette vidéo documente ma résidence virtuelle à Ramallah, en Palestine – car en tant que syrienne, il m'est impossible d'y mettre les pieds. J'étais en contact avec les artistes et les organisateurs de Ramallah tout le long de 15 jours par Internet. Ayant travaillé de Londres le jour du vernissage, je leur ai déjà demandé d'installer un cube transparent dans l'obscurité et d'écrire là-dessus une phrase en arabe que j'ai traduite en anglais au même moment. Cette phrase disait : « D'ici là, entre nulle part et ailleurs, une phrase sans verbe = aucune action, aucun mouvement entre la Syrie et la Palestine ».

فريق العمل Work Team/Equipe de travail

قائم بأعمال مدير إدارة المعارض والمقننات الفنية	Acting Director of the Arts Exhibitions and Collections Department
محمد خميس	Directeur du Département des Expositions et des Collections d'Art par intérim Mohamed Khamis
قوسيير المعرض	Commissioner/Commissaire
مارك ميرسييه	Marc Mercier
منظم المعرض	Curator/Conservateur
مارك حينين	Marc Henine
منسق برنامج السينما بمركز الفنون	Arts Center Cinema Program Coordinator
أحمد نبيل	Coordinateur du Programme Cinéma du Centre des Arts Ahmed Nabil
رئيس وحدة المعارض	Head of the Exhibitions Unit/Chef de l'Unité d'Expositions
أميرة العيسوي	Amira El-Essawi
أخصائيو وحدة المعارض	Exhibitions Unit Specialists/Specialistes à l'Unité d'Expositions
محمود هجرس	Mahmoud Hagras
مارك حينين	Marc Henine
إداري موازنة	Budget Officer/Gestion de Budget
رشا عيد	Rasha Eid
فنيون	Technicians/Techniciens
أيمان عبد اللطيف	Ayman Abdelatif
محمد أمين	Mohamed Amine
أيمان الخضراوي	Ayman El-Khadrawy
عبد السميع محمد	Abdelsamie Mohamed
تصميم جرافيكى	Graphic Design/Conception Graphique
أسماء حجاج	Asmaa Haggag
وحدة الفنون التعبيرية	Performing Arts Unit/Unité du Spectacle Vivant
منى مظهر	Mona Mazhar
إدارة النشر - قسم الضبط اللغوى	Publishing Department – Language Control Section
مروة عادل	Département de Publication – Section du Contrôle Linguistique Marwa Adel
سوزان بلتاجى	Suzanne Beltagy
أحمد شعبان	Ahmed Shaaban